



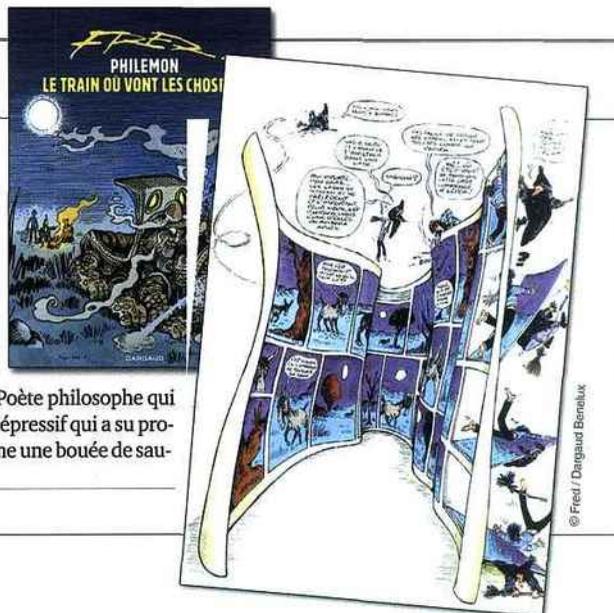
mémo // à Lire

bande dessinée Par Sébastien Langevin

Le fond de l'air est Fred

Philémon est orphelin, et toute une génération de lecteurs l'accompagne dans son chagrin. Le 2 avril dernier, Fred, l'un des plus grands auteurs de la bande dessinée franco-belge, a fait sa dernière blague : il est mort. Fred était un grand farceur. Il jonglait avec la BD comme Raymond Devos avec les mots. L'album de fin, paru peu de temps avant l'ultime révérence, clôt la série *Philémon*, près de 50 ans après ses débuts. Philémon, jeune échafal dégingandé, toujours vêtu d'un maillot marin et accompagné d'Anatole l'âne philosophe, s'y échoue régulièrement sur les lettres des mots « océan Atlantique » qui ornent nos planisphères. Poète philosophe qui aimait s'abîmer et mettre la bande dessinée en abîme, Fred était un pessimiste dépressif qui a su produire une œuvre habitée d'une énergie positive et bienfaisante. Elle restera comme une bouée de sauvetage lancée dans l'océan...

Fred, *Le Train où vont les choses...*, Dargaud



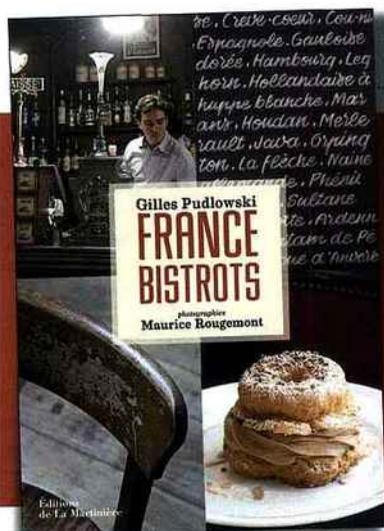
© Fred / Dargaud Bénélux

ESSAIS Par Philippe Hoibian

RECETTES DU BONHEUR

Les auteurs présentent une sélection de 40 bistrotts (parisiens, bouchons lyonnais, estaminets du Nord, winstubs d'Alsace...), qui excellent en chaleur, chaleur et caractère. Ils en décryptent le décor particulier (cuivre, zinc, boiseries, banquettes, luminaires, photos, affiches, objets...) qui maintient la tradition et facilite la convivialité. Ils racontent l'histoire des lieux et des différents propriétaires. Ils indiquent leurs différentes spécialités et leurs meilleures recettes. Dans ces lieux magiques, on partage le plaisir d'être ensemble, de déguster une cuisine fine, régionale et de boire joliment. « On y laisse ses soucis au vestiaire et on les oublie en repartant. »

Gilles Pudlowski (textes) et Maurice Rougemont (photographies), *France bistrotts*, Éditions de La Martinière



L'EUROPE DE DEMAIN

Exagérés, les griefs à l'encontre de la technocratie européenne ? Ceux qui s'en prennent à la bureaucratie de Bruxelles ont rarement mené à bien ou facilité dans leur propre pays des réformes courageuses : ils tolèrent souvent l'empilement d'administrations locales et nationales qui coûte cher au contribuable pour une efficacité rarement vérifiée. Certaines critiques ne visent, en fait, qu'à préserver ces prérogatives nationales ou locales. Dans tous les États européens, des autorités indépendantes contribuent au renforcement de l'État de droit (cours des comptes, instances de régulation, conservatoires de l'environnement...). La démocratie dans les pays membres s'exerce de façon très imparfaite : tyrannie du court terme, montée de l'individualisme, ambiguïté de la politisation. Trop souvent, les campagnes électorales européennes portent sur des sujets nationaux, au point que les candidats désireux de parler d'Europe déroutent et dérangent. Dans l'Union, 24 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté et la peur du déclassement touche les classes moyennes. Une dose d'harmonisation fiscale est souhaitable : elle rendrait les programmes d'austérité plus équitables et les appels à la solidarité européenne plus supportables. Les auteurs souhaitent un large débat sur des sujets qui fâchent : le rôle respectif du Parlement européen et des parlements nationaux, l'Europe à 27 et la zone euro, le droit de veto au sein du Conseil européen, l'intégrité de la zone euro. Ils proposent la création d'un grand Collège européen (sur le modèle du Collège de France), à Strasbourg, à la place du Parlement européen qui siègerait entièrement à Bruxelles.

Sylvie Goulard
Mario Monti

DE LA DÉMOCRATIE EN EUROPE

Voix plus loütes

Flammarion

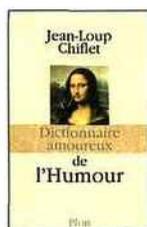
Sylvie Goulard, Mario Monti, *De la démocratie en Europe*, Flammarion



PETITES HISTOIRES DU GRAND JOUR

Des images (photos, faire-part, menus...) et une centaine de témoignages sur une journée exceptionnelle racontée par ceux qui l'ont vécue et qui éclairent l'évolution des rituels, de 1940 à aujourd'hui : du mariage arrangé au mariage choisi, de la cérémonie intime à la journée à thème avec mise en scène grandiose, de la langue de bœuf sauce madère à la pièce montée. Le mariage est devenu une expression de soi, l'occasion de vivre un moment intense de convivialité. Il n'est plus obligatoire et intervient plus tard, quand on a vraiment décidé de s'engager. Il aurait dû devenir plus léger mais les cérémonies actuelles sont inspirées par un idéal d'absolu et de perfection. Se marier aujourd'hui, c'est aussi raconter une histoire.

Jean-Claude Kaufmann, *Mariage*, Textuel



DIS-MOI DE QUOI TU RIS, JE TE DIRAI QUI TU ES

« Mourra bien qui rira le dernier ! » (J. Prévert) De Feydeau à Coluche, de Beaumarchais à San-Antonio, de Rabelais à Molière en passant par Ionesco, Tardieu ou Devos, l'auteur présente différentes formes d'humour : le nonsense anglo-saxon (« depuis que j'ai coupé ma barbe, je ne reconnais plus personne »), l'humour noir (la politesse du désespoir), l'ironie, l'humour juif (l'autodérision), l'humour involontaire (« j'ai été victime d'un accident de la circulation provoqué par un chien à bicyclette »), l'humour belge (« le Belge se délecte d'être pris pour un con par un imbécile »). Comme le dit Saki, « l'imagination a été donnée à l'homme pour compenser ce qu'il n'est pas. L'humour pour le consoler de ce qu'il est. »

Jean-Loup Chiflet, *Dictionnaire amoureux de l'Humour*, Plon